

Au lendemain de la Fête de l'indépendance Au travail en dépit de la fatigue !



Au ministère de la l'Agriculture, les services étaient ouverts...



...et les usagers y défilaient.



A la Solde, les agents étaient à leurs postes.

P.M.M
Libreville/Gabon

LA période du 15 au 17 août était déclarée fériée, chômée et payée sur toute l'étendue du territoire national. Effectivement la fête de l'Assomption, suivie du 17-Août, fête de l'Indépendance couraient sur la même période. Les tra-

vailleurs des secteurs public et privé ont donc eu droit à une période de repos méritée, interrompue hier matin avec la reprise du travail. Après 72 heures de fête, on s'attendait à une reprise difficile des activités. Il n'en a rien été. Au ministère de l'Agriculture et à la Solde (ministère du Budget), en passant par les Travaux publics et la

Fonction publique, les agents étaient à leurs postes hier vers 10 heures. De longues files d'attente à la Solde, les allées et venues des agents et des usagers dans les couloirs, les aires de stationnement saturées, étaient la parfaite illustration d'une reprise effective du boulot. « Je suis à mon poste depuis 8 heures. Il y a deux ou trois postes encore

vides. On espère que les collègues seront tous là avant la fin de la journée », témoignait un agent du ministère de l'Agriculture. Le constat était le même à la Fonction publique dont le hall ne désemplissait pas. Les usagers ont été servis dès l'ouverture. Selon un agent de sécurité, les activités se déroulaient comme les jours ordinaires. «

On s'attendait à avoir des bureaux vides ce matin. Les agents sont arrivés, certains avec un léger retard, mais l'ambiance est celle des jours habituels », a-t-il indiqué. Il est souvent difficile de reprendre le chemin du travail après une longue période de repos pour certains... et de festivités pour d'autres. Hier, les "fêtards" étaient au tra-

vail. « Nous avons eu trois jours fériés. C'est suffisant pour faire la fête et se reposer. Il est vrai que la reprise coïncide avec le week-end. Un bon prétexte pour prolonger ses « vacs ». Mais il faut avouer que je me lasse de la maison. Je suis presque sûr que c'était le cas pour beaucoup », a souligné Ange Z., agent dans une structure privée de la capitale.

Santé communautaire Évaluation du suivi tuberculose

Anita Jordanah
TSOUMBA
Libreville/Gabon

CROIX-ROUGE gabonaise, Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme, Organisation mondiale de la santé (OMS), ministère de la Santé et ONG œuvrant dans la santé et différents autres partenaires étaient en réunion le week-end dernier. Il s'agissait ici de valider le guide de supervision des activités communautaires dans le cadre de la lutte contre la tuberculose. Cet outil vise à rendre efficace le rendu des observations et des enquêtes de terrain des différents intervenants. « L'engagement de la communauté pour cette maladie est récent au Gabon. En tant que parties prenantes, nous avons, avec l'appui de l'OMS et du Fonds



La rencontre a donné lieu à des échanges fructueux.

mondial, élaboré des outils thématiques sur la maladie. Ce, afin d'accompagner nos interventions de terrain», a indiqué Guy-René Mombo-Lembomba, coordinateur du Réseau national pour la santé reproductive des adolescents et des jeunes (Renaps/AJ). Précisant par ailleurs que « le

guide de supervision servira aux communautés et à la coordination de toutes les organisations engagées. C'est un outil de référence qui permet de recueillir et transcrire les données selon les attentes des différents partenaires. » Ce conclave intervenait après l'élaboration du guide de prise en



Les partenaires impliqués dans la lutte contre la tuberculose à la fin des travaux.

charge, en décembre 2016, et la formation de plus de 200 agents communautaires sur l'ensemble du territoire. Si l'initiative est à saluer dans un pays où la prise en charge de la tuberculose demeure un véritable problème de santé publique, il faut relever qu'à la difficulté du suivi et la dé-

tection des cas de présomption, s'ajoute le manque de médicaments, véritable frein aux efforts développés. « Nous allons mourir si la situation perdure » « Nombre de patients développent la multirésistante, et la cause prin-

cipale est le manque de médicaments de première ligne, qui est du ressort du gouvernement. Nous avons entamé un plaidoyer. Nous allons l'amplifier dans les prochains jours. Mais cet engagement n'aura aucun résultat si le médicament n'est pas disponible (...). Nous allons mourir si la situation perdure », a indiqué le coordonnateur du Renaps/AJ. Rappelons que le Gabon bénéficie d'un financement du Fonds mondial de la lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme. La convention a été signée le 30 décembre 2015, pour une période de trois ans. Le principal bénéficiaire est le ministère de la Santé, avec deux sous-bénéficiaires chargés de la mise en œuvre et de l'exécution opérationnelle: le Programme national de lutte contre le VIH/Sida (pour les aspects de diagnostic et de traitement), et le Renaps/AJ pour la prise en charge communautaire.

Éducation / Premier "Café-mathématiques", samedi dernier Intéresser plus d'élèves aux maths

F.B.E.M
Libreville / Gabon

Comment améliorer l'enseignement des mathématiques au Gabon ? Et que faire pour que cette matière intéresse de plus en plus d'élèves ? C'est à ces questions que des enseignants de mathématiques et des pédagogues ont tenté de répondre, samedi dernier, dans le cadre d'un "Café-mathématiques" tenu à l'École normale supérieure (ENS), sous le thème : "Réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques au Gabon". A l'origine de cette initiative parainée par le ministère de l'Éducation nationale, l'association Top sciences et l'Organisation des ma-



Les officiels, dont la ministre déléguée à l'Éducation nationale, Lucie Akalane, qui a ouvert ces séances d'émulation.

thématiciens et enseignants du Gabon (Omega). L'événement a vu la présence du ministre délégué à l'Éducation nationale, Lucie Akalane. Parmi les sujets débattus : "La ré-



Les pédagogues lors de l'ouverture du "Café-mathématiques".

solution des problèmes mathématiques", "L'enseignement de la géométrie" qu'il faut améliorer,

"L'importance d'une progression spiralée". Mais aussi, la mise en exergue du "rôle-clé joué par l'uti-

lisation d'un cahier de cours" pour favoriser l'apprentissage des maths. Un "café-mathématiques" apprécié par Lucie Akalane, parce que « de nature à impulser une amélioration de la qualité des enseignements des mathématiques au Gabon, mais aussi, à susciter l'intérêt des apprenants dont le corollaire serait de générer des vocations recherchées dans la discipline. » Les organisateurs ont, par ailleurs, remis au ministre des exemplaires de cahiers de cours "Top sciences" élaborés par leurs soins. Des ouvrages déjà validés par l'Inspection pédagogique nationale (IPN), et "complémentaires" aux manuels en vigueur dans l'enseignement secondaire, se plaisent à rappeler leurs initiateurs.